

7223

HISTOIRE NATURELLE
DES
INSECTES.



NÉVROPTÈRES.

Jules Verne
PAR M. P. RAMBUR,
DOCTEUR EN MÉDECINE.

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ DE PLANCHES.

PARIS.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, 10 BIS.

1842.

CLASSIFICATION

De *LATREILLE*.

De M. *PICTET*.

I^{re} famille. **SUBULICORNES.**

Libellula.
Ephemera.

II^o famille. **PLANIPENNES.**

1. PANORPATES. . . { *Nemoptera.*
Bittacus.
Panorpa.
Boreus.

2. MYRMELEONIDES. { *Myrmeleo.*
Ascalaphus.

3. HEMEROBIUS. . . { *Hemerobius.*
Nymphes.
Semblis.
Corydalis.
Chauliodes.
Sialis.

4. TERMITINES. . . { *Mantispa.*
Raphidia.
Termes.
Psocus.

5. PERLIDES. . . . { *Perla.*
Nemoura.

III^o famille. **PLICIPENNES.**

Sericostoma.
Phryganea.
Mystacida.
Psychomia.

TERMITINES.

Termes.
Psocus.

PERLIDES.

Perla.
Nemoura.

SUBULICORNES.

Ephemera.
Libellula.

MYRMELEONIDES.

Myrmeleon.
Ascalaphus.

HEMEROBIUS.

Hemerobius.
Osmylus.
Nymphes.
Corydalis.
Chauliodes.
Sialis.
Raphidia.
Mantispa.

PLANIPENNES.

PANORPATES.

Nemoptera.
Bittacus.
Panorpa.
Boreus.

PHRYGANIDES.

Phryganea.
Mystacide.
Trichostoma.
Sericostoma.
Rhyacophila.
Hydropsyche.
Psychomia.
Hydroptila.

3 NÉVROPTÈRES.

De M. BURMEISTER.

De l'AUTEUR.

CORRODENTIA.	TERMITINA.	<i>Termes.</i>	CORRODANTS.	TERMITIDES.	<i>Termes.</i>
	EMBIDÆ.	<i>Olygotoma.</i>		EMBIDES.	<i>Embia.</i>
		<i>Embia.</i>			
		<i>Olyntha.</i>			
	CONIOPTERYGIDÆ.	<i>Coniopteryx.</i>		CONYOPTERYGIDES.	
	PSOCINA.	<i>Troctes.</i>		PSOCIDES.	<i>Psocus.</i>
		<i>Psocus.</i>			<i>Thyrsophorus.</i>
		<i>Thyrsophorus.</i>			
	EPHEMERINA.			EPHEMERIDES.	
	SUBULICORNIA.	LIBELLULINA.		<i>Agrion.</i>	ODONATA.
<i>Calopteryx.</i>			GOMPHIDES.	(7 genr.)	
<i>Diatatomma.</i>			ÆSCHNIDES.	(3 genr.)	
<i>Æschna.</i>			AGRIONIDES.	(11 genr.)	
<i>Libellula.</i>					
PLECOPTERA.	SEMBOLOEA.	(<i>Nemura.</i>) <i>Semblis.</i>	AGNATHES.	EPHEMERIDES.	
		<i>Perla.</i>		PANORPIDES.	(3 genr.)
				NEMOPTERIDES.	
TRICHOPTERA.	PHRYGANODEA. ²	<i>Hydroptila.</i>	SEMBLIDES.	MYRMELEONTIDES.	(14 genr.)
		<i>Psychomyia.</i>		NYPHIDES.	
		<i>Rhyacophila.</i>		HEMEROBIDES.	(6 genr.)
		<i>Hydropsyche.</i>		MANTISPIDES.	
		<i>Philopotamus.</i>		<i>Raphidia.</i>	
		<i>Mystacidæ.</i>		<i>Corydalis.</i>	
		<i>Trichostomum.</i>		<i>Nemorus.</i>	
		<i>Limnophilus.</i>		<i>Chauliodes.</i>	
		<i>Phryganea.</i>		? <i>Dilar.</i>	
				<i>Semblis.</i>	
PLANIPENNIA.	SIALIDÆ.	<i>Sialis.</i>	PERLIDES.	<i>Pteronarcys.</i>	
		<i>Chauliodes.</i>		<i>Perla.</i>	
		<i>Corydalis.</i>		<i>Leptomeres.</i>	
	PANORPINA.	<i>Boreus.</i>		<i>Nemura.</i>	
		<i>Bittacus.</i>			
RHAPHIDIODEA.	<i>Panorpa.</i>	PHRYGANIDES.			
	<i>Rhaphidia.</i>	LIMNEPHILIDES.	(5 genr.)		
MEGALOPTERA.	<i>Mantispa.</i>	TRICHOSTOMIDES.	(6 genr.)		
	HEMEROBIDÆ.	HYDROPTILIDES.			
	MYRMELEONTIDÆ.	CHIMARRHIDES.			
		HYDROPSYCHIDES.	(5 genr.)		
		MYSTACIDIDES.	(2 genr.)		

DEUXIÈME TRIBU DES SUBULICORNES.**AGNATHES (AGNATHA), Cuvier.**

Leur bouche est imparfaite ; ils composent une seule famille.

ÉPHÉMÉRIDES.

Insectes moux et dont les formes disparaissent en partie après la mort. Antennes presque comme chez les Libellulides, mais qui ne paraissent composées que de trois articles. Parties de la bouche peu distinctes ; cependant on découvre des palpes chez l'*E. Longicauda* ; yeux ordinairement gros, variant beaucoup pour la forme et la grandeur, selon les sexes et les espèces, quelquefois divisés. Divisions du thorax, surtout la première et la dernière, variant pour la grandeur et la forme. Abdomen, de médiocre longueur, se composant de dix segments, le dernier toujours muni d'appendices sétiformes souvent très-longs et composés de beaucoup d'articles ; il y a en outre chez les mâles, deux ou quatre appendices génitaux, dont les inférieurs assez grands et en forme de pince. Pattes variables en longueur, pour la forme et pour le nombre des articles des tarse qui est de quatre à cinq, sans ergots ni épines sensibles, avec des ongles larges, ayant à l'extrémité un petit crochet. Ailes très-inégales, et dont les inférieures toujours très-petites disparaissent quelquefois ; munies de nervures longitudinales et de nervules transverses plus ou moins nombreuses. L'insecte parfait sorti de sa nymphe, et après avoir volé, se dépouille de nouveau d'une dernière pellicule.

Larves aquatiques et ressemblant un peu à celles des Libellulides, ayant trois appendices postérieurs assez larges, et sur les côtés du ventre des appendices branchiaux ; elles sortent de l'eau et vont s'accrocher à quelque tige pour le développement de l'insecte parfait.

Cette famille, qui paraît assez nombreuse, est composée

d'insectes si fragiles et si grêles, que la dessiccation leur fait même perdre une partie de leurs formes, ce qui a été cause qu'ils ont été négligés par la plupart des naturalistes; aussi est-il impossible de trouver des matériaux suffisants pour donner une idée des insectes qui composent cette famille, qu'il faudrait du reste étudier à l'état vivant; d'après cela, tout en m'aidant des travaux qui ont été faits à ce sujet, je me bornerai à faire connaître un très-petit nombre d'espèces, dans la crainte de donner des descriptions imparfaites et inexactes. Si je n'ai point admis deux des genres de M. Burmeister, ce n'est pas qu'ils me parussent mauvais, mais je n'ai pu nettement circonscrire les espèces qu'ils renferment; du reste, cette famille me paraît être une de celles où il sera nécessaire de faire beaucoup de genres ou très-peu; car les êtres qui la composent semblent se trouver dans un état d'imperfection tel, que les variations de formes paraissent à peine limitées, et offrent des différences étranges dans des espèces qui se ressemblent beaucoup.

GENRE EPHEMERA, *Linné.*

BAETIS, *Leach, Burmeister*; PALINGENIA, *Burmeister.*

Deux ou trois ocelles; yeux grands, surtout chez les mâles, quelquefois contigus, n'étant jamais divisés. Ailes ayant un grand nombre de nervules transverses. Tarses de quatre ou cinq articles. Abdomen muni de deux ou trois filets articulés, souvent très-longs.

* 1. EPHEMERA VULGATA, *Linné.*

Linn., *Sist. Nat.* II, p. 906, n° 1.—*Ejusd.*, *Faun. Suec.*, n° 14 72.—*Fabr.*, *Ent. Syst.*, II, p. 68, n° 1.—*Geer.*, *Mem.*, II, p. 7, tab. 16.—*Burm.*, *Handb. der Ent.* II, p. 804, n° 1.

Trois et demi à quatre centim. d'envergure, et près de deux de long; noirâtre. Abdomen d'une jaune roussâtre, avec des lignes longitudinales et le bord des segments noirs; filets d'un roux obscur ou bruns, un peu velus; appendices opposés, cylindriques, un peu courbés et un peu atténués, composés de trois articles, dont les deux derniers et surtout

le dernier très-court, près de deux fois aussi long que le corps. Pattes antérieures plus longues que les autres, surtout le tarse qui est composé de quatre articles, allant progressivement en décroissant de longueur jusqu'au dernier, de la longueur de la moitié du corps à peu près; premier article ayant à sa base un petit article supplémentaire qui ne paraît pas un véritable article, et qui existe aussi entre le tibia et la cuisse, d'un brun un peu roussâtre. Ailes d'un brun pâle, un peu roussâtre, un peu transparentes, bordées postérieurement de brunâtre plus foncé, ayant le réseau très-marqué, plus ou moins bordé de brunâtre, avec trois ou quatre taches placées vers le milieu, dont trois transverses et une autre avant la base, brunes, quelquefois peu sensibles, surtout chez la femelle, qui est un peu plus grande et plus pâle.

Très-commune le long des rivières pendant la belle saison.

* 2. EPHEMERA LUTEA, Linné.

Linn., *Syst. Nat.*, II, p. 609, n° 2. — Fabr., *Ent. Syst.*, II, p. 68, n° 2, — Burm., *Handb. der Ent.*, II, p. 804, n° 2.

Ressemblant beaucoup à la précédente, mais très-différent par la forme des pattes du mâle. Thorax noir en dessus. Abdomen jaune, ayant des lignes noires; filets plus de deux fois longs comme le corps, roux mêlés de brun, ou bruns, légèrement pubescents; appendices anals du mâle, en forme de pince, ayant les deux derniers articles grêles et beaucoup plus minces que l'extrémité du précédent. Pattes d'un brun jaunâtre ou jaunes; les antérieures chez le mâle, beaucoup plus grandes que chez la *Vulgata*, au moins aussi longues que le corps entier, très-grêles, plus courtes au contraire chez la femelle que dans la précédente. Ailes plus claires à peu près tachées de même, un peu plus foncées à leur bord costal, très-pâles chez la femelle et souvent sans taches; corps presque entièrement jaune.

Au moins aussi commune que la précédente et dans les mêmes lieux.

* 3. EPHEMERA HISPANICA, mihi.

Ressemblant à la *Vulgata*, mais un peu plus petite. Thorax noir. Abdomen jaune taché de noir; filets très-longs, roussâtres annelés de brun; appendices anals, très-atténués à l'extrémité, dont les deux derniers articles sont plus minces et plus longs que chez la *Vulgata*, mais non subitement rétrécis à la naissance du pénultième comme chez la *Lutea*. Pattes noirâtres un peu plus courtes que chez cette dernière. Ailes un peu roussâtres, presque transparentes, ayant presque toutes les nervules bordées de brun, avec lesquelles les taches du milieu deviennent confluentes.

Découverte dans les environs de Madrid par M. Graells, qui m'a envoyé trois mâles complètement semblables.

4. EPHEMERA LIMBATA, Guérin (pl. 8, fig. 2).

Guér. *Icon. du Règn. anim.*, Név., pl. 60, fig. 7.

Un peu plus grande que la *Lutea*. Thorax roux, avec une tache noire sur le prothorax de chaque côté. Abdomen jaune varié de brun; filets
 J de trois fois aussi longs que le corps, bruns, annelés très-finement de jaunâtre; appendices anals grêles. Pattes jaunes, les antérieures ayant le tibia noir, assez longues, moins longues que le corps. Ailes transparentes non tachées, ayant le bord antérieur des premières presque transparent dans sa moitié interne, et le bord externe des secondes brun.

Collection de M. Serville, où elle est indiquée de l'Amérique septentrionale.

* 5. EPHEMERA LONGICAUDA, Swammerdam.

Swammerd., *Bibl. Nat.*, s. 100, tab. 13-15. — Burm., *Handb. der Ent.*, II, p. 803, n° 2. — Illig., *Magaz.*, 1, p. 187, n° 17. — Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, III, p. 184. — *Eph. Swammerdamiana et Regn. an.* de Cuvier, V, p. 244. — Schæff., *Icon. Ins. Ratisb.*, tab. 204, fig. 5.

Cinq centimètres d'envergure et deux et demi de long; d'un jaune roussâtre. Yeux grands, noirs. Prothorax jaune. Abdomen d'un brun roux en dessus; filets comprimés, épais (près de cinq centim. de long), légèrement velus; appendices anals au nombre de quatre; les ordinaires longs, grêles, pointus, courbés, opposés, se croisant; entre ceux-ci on en voit deux autres droits, épais, obtus, plus de moitié plus courts. Pattes jaunes. Ailes petites en proportion de l'insecte, d'un brun roussâtre, ayant les nervures très-saillantes et formant entre elles de profonds sillons, surtout vers la base, qui les rendent plissées. Je n'ai pas vu la femelle.

Habite l'Europe. Collection de M. Serville.

* 6. EPHEMERA ANGUSTIPENNIS, mihi.

Je ne connais que la femelle. De la taille de la *Diptera*. Tête avec les yeux, plus large que le thorax; yeux très-saillants extérieurement, très-éloignés l'un de l'autre; les stemmates presque sur la même ligne. Thorax d'un roux un peu obscur. Abdomen d'un gris roussâtre, pâle, ayant deux filets assez épais. Pattes d'un roussâtre obscur, avec les tarsi de cinq articles. Ailes grisâtres, les supérieures étroites à la base, variées par les nervules qui sont un peu bordées de brunâtre.

Habite les environs de Madrid, et m'a été envoyée par M. Graells.

* 7. EPHEMERA FLAVICANS, *mihé*.

Un peu plus grande que la *Diptera*, jaune. Abdomen d'un roux obscur en dessus, plus foncé sur le bord des segments; filets au nombre de trois, deux fois longs comme le corps, roux, annelés de brun; appendices anals en forme de corne, grêles, longs, opposés, se touchant à l'extrémité, en formant un ovale par leur réunion. Pattes jaunes, les antérieures longues, à peu près aussi longues que le corps, roussâtres, annelées de roux à l'extrémité de la cuisse, de brun aux autres articulations. Ailes larges, transparentes, très-légèrement jaunâtres, un peu plus foncées à la marge antérieure; nervures jaunes, nervules transverses brunâtres; la femelle plus pâle.

Je l'ai prise à la fin d'août dans les environs de Paris.

* 8. EPHEMERA RUFa, *mihé*.

De la taille des précédentes, rousse. Yeux très-saillants extérieurement. Corps épais, assez court, d'un roux un peu obscur en dessus; filets au nombre de trois, noirâtres. Pattes d'un roux un peu obscur; les antérieures brunâtres, assez grandes, sensiblement plus courtes que le corps, à cinq articles aux tarse. Ailes peu larges, longues, transparentes, ayant la base et la marge antérieure jaunâtres, le réseau brunâtre médiocrement marqué, et les nervures jaunes vers la base.

Elle se trouve dans les environs de Tarbes.

* 9. EPHEMERA CHLOROTICA, *mihé*.

De la taille des précédentes et ressemblant à la *Flavicans*. Jaune; ayant une bande d'un roux obscur sur la partie dorsale du ventre, rousse sur le prothorax; filets au nombre de trois, ayant à peu près une fois et demie la longueur du corps, obscurs, annelés de noirâtre, légèrement velus. Pattes jaunes, les antérieures un peu rousses, beaucoup moins

nément plus larges ; jaune. Prothorax vésiculeux d'un blanc jaunâtre ; métathorax un peu roussâtre en dessus ; appendices anals très-longs, épais à leur base, puis presque subitement filiformes ; filets au nombre de trois, le moyen rudimentaire chez le mâle, velus chez la femelle, et ressemblant à des filaments de duvet, à peu près trois fois longs comme le corps, blancs. Pattes postérieures ressemblant presque à des filaments, surtout les intermédiaires, les antérieures, brunâtres dans une partie de leur longueur, plus longues que le corps chez le mâle, n'ayant que le tiers de cette longueur chez la femelle. Ailes larges, surtout chez les femelles qui sont plus grandes que les mâles, d'anches et opaques ; leurs nervures un peu plus obscures, surtout les trois antérieures.

Cette espèce se trouve à Paris à la fin de juillet et au commencement d'août, et ne se montre que pendant peu de temps ; lorsque les circonstances sont favorables à son éclosion, elle apparaît en si grande quantité qu'on la voit entrer par troupes nombreuses dans les maisons éclairées, où, au bout de quelques instants d'un vol rapide, elles tombent mourantes. Il se trouve parmi ces dernières au moins autant de femelles que de mâles. Latreille prétend qu'elle voltige quelquefois en troupes assez nombreuses, pour que les mourantes semblent simuler la neige tombant en flocons nombreux.

GENRE CLOE, *Leach.*

BRACHYCERCUS, *Curtis* ; ONYCYPHA, *Burmeister.*

Yeux des mâles presque toujours divisés, ou présentant deux parties bien distinctes dont l'interne plus grande, lenticulaire. Ailes n'ayant que très-peu de nervules transverses, les postérieures souvent nulles ou très-petites.

* 1. CLOE OBSCURA, *mihl.*

Burm., Handb. der Ent., II, p. 797, n° 3. O. Discolor ?

A peu près quinze millim. d'envergure, brunâtre ; les côtés de la poitrine et le dessus jaunâtres ; filets au nombre de deux, de six à huit millim. de longueur ; appendices du mâle non opposés ni divariqués, parallèles, courbés, ayant une petite saillie en dessus à l'extrémité. Pattes jaunâtres. Ailes longues, étroites, légèrement cillées, d'un brun roussâtre pâle, plus foncé au bord costal, ayant quelques nervules dont une rangée courbe traversant la plus grande partie de l'aile.

Commune l'été au bord des eaux. Elle se rapporte assez bien au *Discolor* de M. Burmeister, mais les filaments ne sont pas sensiblement velus.

* 2. CLOE SUBINFUSCATA, *mihî*.

Tout à fait semblable à la précédente, mais beaucoup plus grande. Ailes ayant les nervures plus épaisses, l'extrémité de l'espace costal plus large, et la deuxième nervure, après le milieu, beaucoup plus sinuée, ce qui rend l'espace suivant plus large dans cette partie. Je n'ai vu que la femelle.

Habite la Provence.

* 3. CLOE BRUNNEA, *mihî*.

Plus grande que l'*Obscura*; corps d'un rougeâtre un peu obscur. Pattes plus pâles; appendices du mâle courts, un peu divergents non opposés, leur extrémité un peu pointue, courte. Pattes plus pâles. Ailes brunâtres, ciliées; seconde nervure assez fortement sinuée après le milieu.

Je l'ai prise dans le midi de l'Espagne.

* 4. CLOE AFFINIS, *mihî*.

Quatorze millim. d'envergure (mâle). Thorax et extrémité de l'abdomen d'un brun roux; yeux noirs, la portion lenticulaire interne rouge; milieu du ventre transparent; filaments le double plus longs que les ailes au moins, incolores, ayant les articulations brunâtres et des anneaux noirâtres qui s'écartent d'autant plus les uns des autres, qu'ils se rapprochent de l'extrémité; appendices croisés, cylindriques, longs, légèrement courbés, obtus, tronqués et un peu épaissis à l'extrémité, ne paraissant pas composés d'articles. Pattes un peu jaunâtres; les antérieures plus longues, ayant le tarse aussi long que le tibia. Ailes transparentes, brillantes, ayant la série de nervules qui traverse l'aile, interrompue, de sorte qu'il existe plusieurs rameaux dont la base est libre; nervules de l'extrémité costale très-peu nombreuses. Femelle roussâtre, ayant la bordure costale des ailes légèrement roussâtre, avec des marques transparentes; filets plus courts, annelés d'une manière plus serrée.

Je ne suis pas sûr que cette femelle appartienne bien au mâle que j'ai décrit. Je doute aussi que la *Diptera* de Linné puisse s'y rapporter.

* 5. CLOE PUMILA, *Burmeister*.

Burm., *Handb. der Ent.*, p. 799, n° 4.

Tout à fait semblable à l'*Affinis*. Mâle ayant le thorax noirâtre. Ailes bordées antérieurement par une teinte très-légère, roussâtre, qui ne touche pas à la côte; mâle ayant un peu moins de nervules transverses, surtout vers l'extrémité de l'espace costal; filets annelés de rougeâtre, d'une manière plus serrée. Abdomen rougeâtre; appendices terminés

par une espèce de petit crochet partant d'une base plus large. Femelle ayant le corps roux, et la bordure des ailes un peu plus marquée.

* 6. CLOË HALTERATA, *Fabricius*.

Burm., *Handb. der Ent.*, II, p. 798, n° 3. — Fabr., *Ent. sys.*, II, p. 69, n° 6. — Geer., *Mem.*, II, p. 27, tab. 17, fig. 18.

Bessembant beaucoup aux précédentes ; corps jaune rougeâtre chez le mâle, avec la moitié interne de l'abdomen transparent. Ailes transparentes ; marge antérieure avant la côte, et des nervures à peine sensiblement roussâtres. Filets quelquefois légèrement annelés de brunâtre ; appendices opposés, en forme de tenailles ayant la base large ; corps des femelles jaune ; les deux sexes ayant de petits moignons d'ailes postérieures à peine visibles.

* 7. CLOË HORARIA, *Linné*.

Linn. *Syst. Nat.*, II, p. 907, n° 9. — Ejsd., *Faun. Succ.*, n° 1476. — Fabr., *Ent. Syst.*, II, p. 71, n° 13.

Ailes blanches, ayant le bord costal noirâtre ; deux filets à l'extrémité anale, celle-ci ne portent pas d'appendices. Pattes blanches ; les antérieures plus grandes, brunâtres. Entre les yeux, deux tubérosités plus grandes que les yeux, d'un brun pourpre ; abdomen cendré, ayant la marge des segments blanche. De la grandeur des petits individus de la mouche domestique (traduction du texte de Linné).

Je ne connais pas cette espèce, que Linné dit être très-commune en Suède.

PLANCHE 8.

ARGIA, EPHEMERA, NEMOPTERA, PANORPA, BITTAGUS.

Fig.

1. *Argia obscura*, 2. *Ephemera limbata*. 3. *Nemoptera coa*.
4. *Id. pallida*. 5. *Panorpa fasciata*. 6. *Bittacus blanchetti*.

PLANCHE 9.

CORDULECERUS, PUER, ASCALAPHUS, HEMEROBIUS, MEGALOMUS.

1. *Cordulecerus surinamensis*. 2. *Puer maculatus* (par erreur *niger*). 3. *Ascalaphus italicus* (par erreur *petagnæ*). 4. *Id. hispanicus*. 5. *Hemerobius erythrocephalus*. 6. *Megalomus phalænoides*.

PLANCHE 10.

NEVROMUS, DILAR, MANTISPA, ASCALAPHUS.

1. *Nevromus* (par erreur *Chauliodes*) *testaceus*. 2. *Id. maculatus*. 3, 4. *Dilar nevadensis* ♂ ♀. 5. *Mantispa semihyalina*.
6. *Ascalaphus hungaricus*. 7. *Id. pupillatus*.

PLANCHE 11.

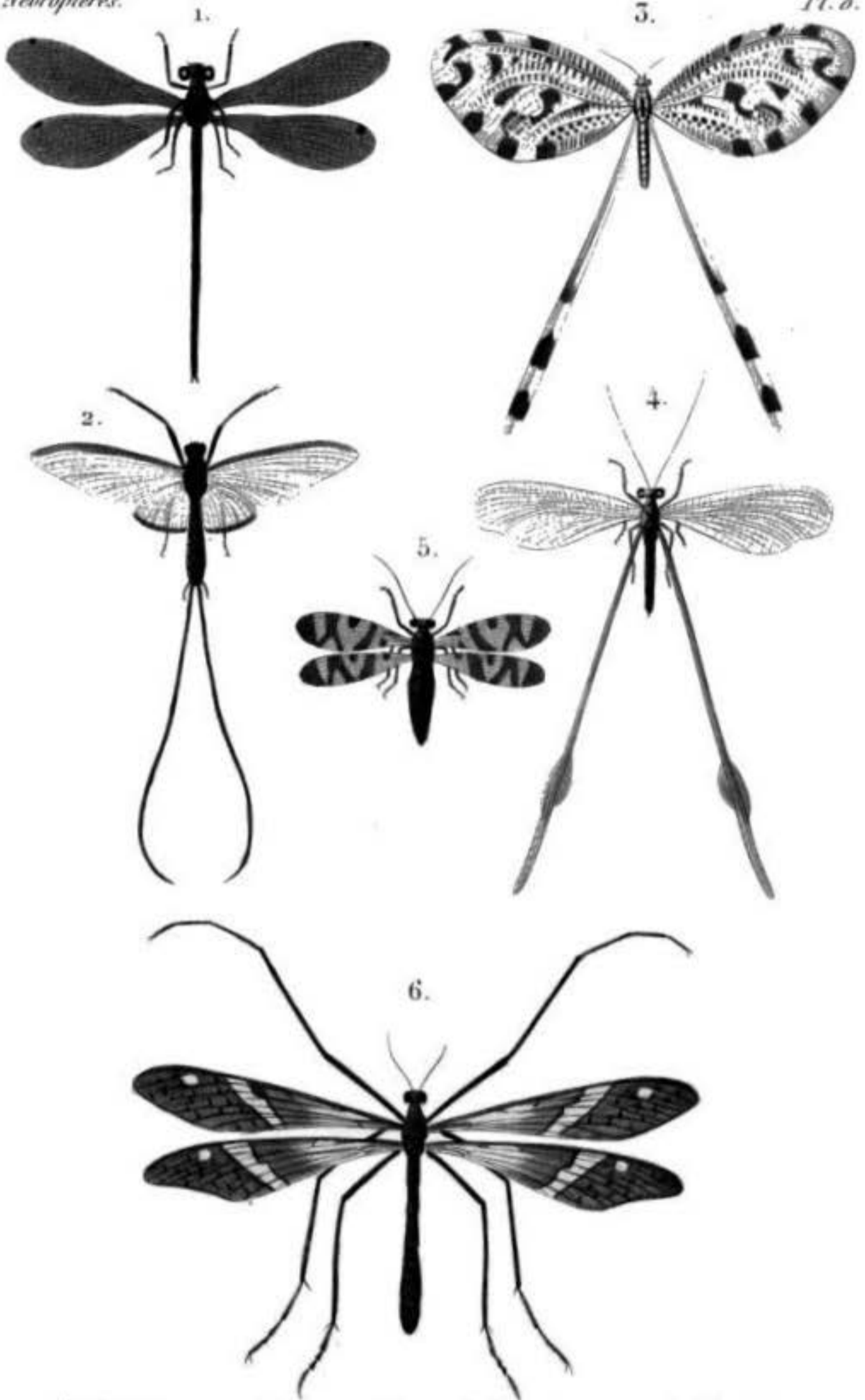
PALPARES, MYRMELEON, ASCALAPHUS.

1. *Palpares radiatus* ♂. 2. *Myrmeleon insignis*. 3. *Ascalaphus corsicus*. 4. *Id. barbarus* (par erreur *ictericus*).

PLANCHE 12.

BOREUS, MYRMELEON

1. *Boreus hiemalis* (figure très-mauvaise et que je n'ai pas citée). 2. *Myrmeleon roseipennis*. 3. *Id. longicaudus* (par erreur *linearis*).



1. *Argia Obscura*. 2. *Ephemera Limbata*. 3. *Nemoptera Coa*. 4. *Id. Pallida*.
5. *Panorpa Fasciata*. 6. *Bittacus Blanchetti*.